N° 90

Observations

Sur plusieurs fistules Lachrimales queries par Les fumigations

Par monsieur montac ancien chirurgien major Du regiment De butta foco; actuellement chirurgien aide major Des hopitaux militaires De corse · 1773

Quoyque beaucoup D'auteurs se soyent appliqués avec soin Depuis Long temps a chercher les moyens propres a La guerison De La fistule Lachrimale, on n'a acquis ce semble, que L'inutile satisfaction De mieux connoitre La Difficulté De querir cette trop opiniatre maladie · il etoit reservé a L'illustre ~~Mr Louis De nous~~ Academie de chirurgie de Donner L'idée D'une methode plus simple et non moins sure: celle De mettre en usage Les fumigations · memoires De L'academie De chirurgie · page 193 · et 211 · tom · 2 ·

Mademoiselle La source, agée D'environ 19 ans De L'isle D'oleron en saintonge, portoit une fistule Lachrimale Depuis quatorze ans, a La suite De La petite verole ^ Le 1er mars 1772 je me Deciday a suivre La methode De Mr · mejan · il ne me fut pas possible D'introduire une sonde Dans Les voyes Lachrimales; toutes mes tentatives furent inutiles: je ne pûs franchir Les embarras Du conduit nazal, j'eus recours aux fumigations ·

^ L'ulceration Du sac etoit prouvée par L'issüe Du pus melé avec Les Larmes qui sortant par Les points Lachrimaux couloit Le Long Des joües ;

Un vase Dans Lequel on avoit fait bouillir Des herbes emollientes, mis ensuite sur un fourneau pour entretenir Le Degré De chaleur convenable, fut, a L'aide D'un entonnoir qui Le couvroit exactement, Le seul instrument Dont je me servis · La malade matin et soir mettoit Dans Le nez L'extremité Du Dit entonnoir pour en respirer La vapeur, L'espace D'environ un quart D'heure · elle continua cette pratique, jusqu'a ce que j'apperçus Les vapeurs sortir abondamment par Les points Lachrimaux et se repandre Le Long Des joües · ce qui fut L'ouvrage De 70 jours je substituay alors a ces premieres fumigations celles faittes avec Le vin tenant en Dissolution une petite quantité De vitriol blanc: je continuay ces Derniers jusqu'au terme D'une entiere guerison qui arriva vers La fin Du troisieme mois ·

Sans entamer aucunne vaine Discussion, qu'il me soit permis cependant De faire quelques reflexions sur La structure Des parties affectées ; en repandant quelque clarte sur L'ethiologie De cette redoutable incommodite, elle affermira incontestablement notre pratique · L'interieur Du nez De chaque coté est garni D'une espece De Double cornet, Lequel s'avançant fort Loin Dans cette cavité, Determine par ses contours, Les vapeurs a se repandre D'autant plus surement et plus efficacement que La membrane pituitaire qui Les revet, est elle meme plus etendüe et D'une contexture propre a s'en imbiber facilement · Le relachement suit De prés, et L'on voit s'anneantir La Difficulté De parer a L'obstruction que La secheresse, fruit D'une inflammation primordiale, avoit fait naitre · Les Derniers

ARC 43 n° 43

remedes mentionnés cy Dessus trouvant Les voyes Disposées, achevent et perfectionnent La cure

Que L'extremité Du canal nazal soit muni D'un Sphinter, comme Le pense m.r — janin, ou qu'il en soit autrement, toujours est il certain que si on ne pourvoit a L'eretisme accidentel Du Dit canal ou De son Sphinter, en vain presumeroit on De La guerison. notre pratique suivant cette observation, semble y avoir satisfait. nous n'oserions pas en — Dire autant Du Seton que m.r mejan propose. non seulement nous nous mefions Des — remedes actifs quil porte avec Luy, toujours nuisible Dans Le Debut. sa forme meme Doit concourir a La mutilation Du canal, a son uceration a L'obliteration Des points Du canal, ou Le seton manque De parvenir ou ne parvient que Deffectueusement &c. j'ay pour garant De cette assertion Le pere isidore religieux De La charité a La rochelle, qui, Long temps sectateur De La methode De m.r mejan, a fait ensuite usage plusieurs fois — De celle que je propose et s'en est toujours trés bien trouvé.

Mademoiselle L'estradier agée De onze ans, De marennes, etoit affectée Depuis prés De Deux années D'une fistule Lachrimale. il y avoit ophtalmie aux Deux yeux, flux De Larmes habituel, chassie si acre, et si abondante, qu'elle avoit alteré Les joües.

Les personnes De L'art mirent en usage Les remedes capables D'adoucir L'acrimonie De La Limphe, et ce fût sans succés. elle etoit Dans cet etat Lorsque son pere me La confia. je me servis Des fumigations. j'y joignis L'usage interieur Du petit Lait, Les bains, et — autres remedes propres a mordre sur un principe scrophuleux que je soupçonnois; en Deux mois La cure fut complette.

On voit par cette observation que Le traitement Local ne m'a pas Dispensé Des — remedes interieurs. en effet je n'eusse rien obtenû, si j'eusse Donné L'exclusion a L'un, ou a L'autre genre De ces secours.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE